



Maître Louis Savot

1932 - 2011

Oui, mon cher Ami, ce soir, de retour de la séance de l'Académie, ensemble, nous ne cheminerons plus en devisant sur l'Art moderne que nous subissons sans le comprendre.

Mon cher Ami, Louis **Savot**, commissaire - Preneur au siège d'Orléans, voilà plus de cinquante ans que nous nous connaissons.

Notre première rencontre, je m'en souviens parfaitement, c'était lors d'un vernissage des œuvres du peintre Joachim Bredèche, dans son atelier, au 3^e étage d'un immeuble, place du Châtelet à Orléans. C'était le 14 décembre 1961.

Après cette simple présentation banale, nos affinités artistiques nous ont permis de créer et de souder une forte amitié que le temps a renforcé, malgré parfois, des aléas de parcours.

Mais, le Jeudi 21 Avril 2011, tu nous as quittés, après la foudroyante maladie Alzheimer. Cette maladie, qui après vous avoir fait perdre l'esprit, vous emporte inexorablement.

Qui étais-tu, Toi, qui as tenu une place de premier plan sur la scène artistique et commerciale d'Orléans, pendant plus de quarante ans.

Louis **Savot** est né le 19 Mai 1932 à Besançon, issu d'une famille aisée de commerçants. Au côté d'un frère et d'une sœur, il était le petit dernier, enfant chéri de sa mère.

Après des études de droit à Paris, il entre comme clerc dans la prestigieuse Etude du Commissaire - Preneur « Maurice Rheims »

Là, il apprend toutes les subtilités du métier, qu'il a sues, ensuite, compléter par une grande connaissance de l'Art et son Histoire.

À 31 ans, le 5 Juin 1961, il achète à Orléans, l'étude de Commissaire - Preneur de Maître Mahon de Monaghan, sise au 39, rue du Pot de Fer. Étude qu'il va partager un temps avec Maître Félix Maison.

Très rapidement, il dépoussière l'Étude pour lui donner une dimension parisienne, et, par là même, réveiller de leur sommeil léthargique tous les Orléanais.

Pour réaliser son rêve ambitieux, il quitte la rue du Pot de Fer pour le :

- 2, impasse Notre Dame du Chemin et le 9 – 11 boulevard Motte Sanguin là, où il va vendre des Objets exceptionnels, des Tableaux de Collection,

- à des prix prestigieux, à des clients internationaux

- annoncer ses ventes avec des catalogues de vingt pages sur papier glacé illustrées de photos artistiques, de commentaires élogieux et aussi parfaitement documentés.

Il fait découvrir aux Orléanais les trésors qu'ils ne savaient pas posséder, aussi, il va valoriser ceux-ci d'une façon spectaculaire :

- des dessins de Aignan Thomas Desfriches partent à des milliers de francs,

- un pastel de Perroneau s'envole à 2.200.000 francs,

- dans la lancée le « Miroir – Camée » de Bernard Perrot, qui dormait dans un grenier solognot est adjudgé un jour à 44.800 francs.

- de même de l'Argenterie, de la Porcelaine d'Orléans, attendaient sa venue pour trouver une résurrection

- une Peinture de Maurice Asselin côte 2.100 francs, *dixit* la République du Centre.

C'est ainsi que pendant quarante ans, il aura apporté à toutes nos richesses orléanaises une aura, un prestige et une valorisation exceptionnels.

Mais, ne faut-il pas dire, aussi, que les Ventes de Maître **Savot** ne manquaient pas de personnalité, d'originalité, en interpellant son auditoire, pour lui faire remarquer son manque d'audace, et même son avarice.

Ce qui déplaisait fort à ceux qui se sentaient visés.

Sachons lui reconnaître le grand mérite qu'il a eu de donner à sa salle des ventes presque une notoriété internationale.

Sa dernière vente date du 20 décembre 2001.

La Société Dupuis - Semont rachète son étude le 15 Mai 2003.

Si Maître Louis **Savot**, a tenu une place importante dans la vie artistique orléanaise, il a su, aussi, s'entourer de collaborateurs de talent

- un imprimeur : B. B. V. Jean-François Bourdin,
- un photographe de grande qualité Jack Boulas,
- et garder auprès de lui, son ami Michel Guesdron, qui dès les premiers jours était à ses côtés.

En plus de son activité de Commissaire - Priseur, incontestablement, il a joué un rôle important et parfois novateur, dans de grandes manifestations culturelles orléanaises :

- le 20 septembre 1972, il fait partie des onze membres qui remirent en activité la Société des Amis des Musées d'Orléans. En 1987, pour des raisons personnelles, il donne sa démission.
- en novembre 1966, il est l'animateur et le réalisateur d'une grande manifestation sur l'œuvre du Dessinateur-Peintre Aignan Thomas Desfriches, qui se termina par une belle exposition de son œuvre au Musée des Beaux-Arts d'Orléans.
- en 1979, à compte d'auteur il édite le mémoire « Les Beauharnais » rédigé par M. Robert Gallon
- en 1986 l'ouvrage de Pierre Jouvellier : « Les Poinçons des Orfèvres de la Généralité d'Orléans »
- lors des quarante années de son activité il a réalisé plus d'un millier de catalogues, illustrés avec tous les « trésors » qu'il a découverts et qu'il proposait au « Monde Entier »
- il est élu à l'Académie d'Orléans : Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts, le 22 Janvier 2004, dans la section « Belles-Lettres et Arts », ce qui lui a donné la possibilité de présenter deux exposés
 - le 12 mai 2005 : Aignan Thomas Desfriches - un dessinateur.
 - le 15 février 2007 : La Galerie Musson - Quarante années d'animation artistique.
- conscient des richesses anciennes mobilières de l'Académie : il les fait expertiser, le 26 Octobre 2006, par maître Semont.
- dans le même temps, généreux, il fait un don à l'Académie.

Après toute cette activité professionnelle et culturelle, Maître Louis **Savot**, meurt le Jeudi 21 Avril 2011 à l'hôpital d'Orléans, après un évanouissement à son domicile : 5, rue François Rabelais à Orléans.

Ses obsèques religieuses ont eu lieu le mardi 3 Mai 2011 à 14 heures 45 en l'Église Saint Patern à Orléans, entourées d'une assistance amicale, peu nombreuse, lui qui avait connu ou côtoyé tant de monde et de personnalités.

Après une crémation, ses cendres ont été déposées dans le caveau de famille à Besançon. C'est son ami Jean Luc Leconte, qui exécuta ainsi ses dernières volontés.

Adieu, mon cher Ami, que tu reposes en paix.

Tu peux être certain que tu laisseras, dans le domaine des Arts d'Orléans, un brillant souvenir.

Robert Musson - le 15 Octobre 2011.